

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

24 FEVRIER 1937 (N° 43)
SERVICE DE 14 HEURES

UNE ANALYSE DE LA SITUATION MILITAIRE

Le correspondant militaire de l'Agence Espagne à Madrid communique l'analyse suivante de la situation:

MADRID, 24 Février. — D'une analyse de la situation militaire dans la guerre civile espagnole faite après un certain nombre d'enquêtes personnelles dans les centres vitaux du front, il semble se dégager qu'un effort soutenu pourrait contribuer à donner une victoire soudaine et écrasante au Gouvernement. Une telle victoire pourrait décider, le cas échéant, de l'issue de la guerre.

L'Espagne républicaine n'a pas besoin d'accomplir des exploits spectaculaires pour conquérir sa victoire. Bien au contraire. Chaque jour où l'Espagne réussit à maintenir les troupes insurgées loin de la route nationale Madrid-Valence, chaque jour où l'armée démocratique, nouvellement créée et à peine entraînée tient en échec les forces internationales tellement supérieures des insurgés, il n'est pas excessif de dire que le Général Franco essuie une défaite. Franco avait escompté la chute imminente de Madrid. Chaque journée qui s'écoule sans que les forces insurgées atteignent la route de Valence, diminue leurs chances d'atteindre cet objectif. Toutes les fois que les forces dont disposent les insurgés furent concentrées, comme à Morata de Tajuna, pour tenter d'isoler les défenseurs de la capitale; et même lorsque la puissance — sans précédent dans cette guerre — des troupes motorisées et rapides des insurgés était lancée contre les lignes gouvernementales pour essayer de les percer, et cela à une époque où celles-ci n'étaient pas encore assurées contre des attaques si puissantes, les Gouvernements ont tenu bon. Avec une ténacité que l'histoire retiendra peut-être, les troupes républicaines ont infligé les plus lourdes pertes aux insurgés.

Cette combinaison de la ténacité gouvernementale et des pertes des insurgés est en train d'affaiblir chaque jour davantage le front des insurgés extrêmement long, qui s'étend autour de Madrid. Voilà pourquoi il semble certain que nous assistons en ce moment aux derniers efforts vraiment importants des insurgés. S'ils échouent — et il y a plus d'une raison de croire qu'ils échoueront — le sort de la guerre s'en trouvera presque certainement décidé.

En vérité, la chute de Malaga a donné courage aux insurgés. Mais (et c'est là ce qui seul compte du point de vue militaire) elle n'a pas intimidé Madrid. Sa défense est entre les mains d'hommes compétents. Madrid sait aussi bien que le monde entier, que sans l'aide incessante des gouvernements allemand et italien les insurgés n'auraient jamais pris Malaga. Madrid sait aussi qu'il lui a été possible de tenir ces armées étrangères en échec pendant plus de quatre mois.

Tout cela ne signifie pas qu'un faux optimisme règne à Madrid ou à Valence. Personne ne se dissimule que le danger couru par Madrid est aussi sérieux qu'il l'a été, mais il est certain qu'il n'est pas aussi désespéré qu'il le fut le 7 novembre dernier.

Ce qui s'est passé à Malaga ne semble pas devoir se répéter à Madrid. Toutes les forces que les allemands et les italiens ont mis à la disposition des insurgés, ne leur ont pas donné un mètre de terrain depuis leur première avance aux positions qu'ils occupent actuellement. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

24 FEVRIER 1937 (N°43)

Service de 14 heures.

(Suite I)

DANS LE CENTRE D'OVIEDO, L'AVANCE REPUBLICAINE SE POURSUIT, IRRESISTIBLE.

On téléphone de Valence à 13 heures:

VALENCE-24 février- Zone du Centre- Hier, l'aviation républicaine a bombardé l'aérodrome et la gare de Talavera, ainsi que l'aérodrome d'Arenas de San Pedro. Au cours de cette opération, un combat aérien s'engagea; un avion de chasse et un trimoteur des insurgés ont été abattus. Trois membres de l'équipage des avions rebelles ont trouvé la mort; deux autres aviateurs, dont un Allemand, ont été faits prisonniers.

Sur les fronts de Guadarrama et de l'Escorial, vives fusillades sans conséquence.

Dans la Cité Universitaire, les forces républicaines, grâce à un coup de main, ont amélioré sensiblement leur position. Les Marocains et les légionnaires, qui se trouvent encore dans l'Hôpital-Clinique, ont tenté une sortie désespérée. Ils ont été fauchés par les mitrailleuses républicaines. Le nombre des victimes du côté des insurgés est très élevé.

Les forces gouvernementales ont porté en avant leurs positions dans les secteurs de Usera et de Carabanchel.

Sur le front du Rio de Jarama, l'offensive de l'armée républicaine se poursuit avec succès. L'encercllement de La Maranosa par les républicains est réalisé. Les insurgés ont dû évacuer le village au cours de l'après-midi d'hier.

L'aviation des insurgés a bombardé Alcala de Henares mais sans causer de dégâts ou de victimes.

Zone du Nord- La menace constituée par l'avance irrésistible des forces républicaines vers le centre d'Oviedo s'est accentuée par l'occupation complète du quartier de Meabe. La troisième Division de l'armée républicaine du Nord a occupé le Stade de Buenavista ainsi que la Casa del Jabonero. La lutte se poursuit sur les toits de la fabrique d'armes. La quatrième division a occupé les villages de La Parra et de Promedio, et d'Arco. A l'intérieur de la ville d'Oviedo, les lignes républicaines ont été portées jusqu'aux abords de l'hôpital.

Zone d'Aragon- A l'extrême-sud de cette zone, la bataille se poursuit, acharnée. Modifiant leurs plans stratégiques, les insurgés ont tenté une diversion contre les positions républicaines de Viver del Rio. Dans le secteur de Fornillos, un caporal et six soldats en armes se sont présentés aux lignes républicaines.

Zone d'Andalousie- L'avance républicaine se poursuit après l'occupation de Pitres et de Jubiles. De cette façon, la situation des troupes républicaines sur le front d'Almeria se trouve considérablement améliorée.

L'aviation des insurgés a bombardé à nouveau de petits villages et des fermes isolées en Andalousie. Il n'y a pas eu de victimes. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

■

QUOTIDIEN

24 FEVRIER 1937 (N° 43)

SERVICE DE 16 HEURES.

DES CHOMEURS ENROLES DE FORCE ET DES DETENUS DE DROIT COMMUN
FORMENT ACTUELLEMENT LA LEGION DU TERCIO.

GIJON-24 FEVRIER— Deux légionnaires, déserteurs du camp des insurgés, sont passés du côté des républicains. Interrogés, les deux soldats de l'armée insurgée ont déclaré que la légion étrangère du Tercio n'existe plus, à proprement parler, tout au moins dans la province de Gijon, d'où ils venaient.

Il se trouve en effet que les cadres de la Légion étrangère sont formés maintenant par des chômeurs qu'on enrôle de force, en les menaçant en cas de refus, des plus lourdes pertes. On a également envoyé à la Légion des hommes pris au hasard dans les régiments réguliers des insurgés. Enfin on a extrait des prisons de nombreux détenus de droit commun que l'on a revêtus de l'uniforme des légionnaires.

Cet étrange "Tercio" serait commandé par quelques rares sergents de l'ancienne légion marocaine et par des caporaux qui ont pris le titre d'officiers et de sous-officiers. Tout cela a eu pour effet un relâchement sensible de la discipline et du moral de la Légion. (Agence Espagne)

50.000 OUVRIERS TRAVAILLENT AUX INDUSTRIES
DE GUERRE EN CATALOGNE.

BARCELONE-24 février— M. Tarradellas, premier conseiller de la Généralité de Catalogne, a donné un certain nombre de précisions sur l'état des industries de guerre catalanes.

— On ne connaît pas assez, a dit M. Tarradellas, l'importance qu'ont pris les industries de guerre en Catalogne. C'est la raison qui m'incite à rompre le silence pour dire que les techniciens et les ouvriers qui travaillent aux industries de guerre en Catalogne sont au-dessus de tout éloge.

"50.000 ouvriers travaillent aux industries de guerre en Catalogne. Ils élaborent des produits et des matériaux qui n'avaient jamais été traités, ni en Catalogne, ni en Espagne.

"Et j'affirme que l'industrie de guerre catalane est, à juste titre, notre orgueil." (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

QUOTIDIEN

24 FEVRIER 1937 (N° 43 a)

Service de 21 heures

UNE BOMBE LANCEE D'UN AVION DES INSURGES ATTEINT LE CROISEUR
BRITANNIQUE "ROYAL OAK" DEVANT LE PORT DE VALENCE

VALENCE - 24 Février - Dans l'après-midi d'hier, au cours d'un raid aérien effectué par les insurgés au-dessus du port de Valence, une bombe atteignit le gaillard arrière du "Royal Oak", navire de guerre britannique. Plusieurs officiers, le commandant Peachy, le commandant Wilson, le lieutenant de vaisseau Hare et le matelot Hailey ont été blessés par l'explosion de la bombe. (Agence Espagne)

UNE SOCIETE ALLEMANDE AURAIT LIVRE POUR 500 MILLIONS DE MARKS
DE MATERIEL DE GUERRE AUX INSURGES

BERLIN - 22 Février - Un correspondant occasionnel de l'Agence Espagne communique: Le Colonel Thomas, Directeur du département de l'économie militaire au Ministère de la Guerre du Reich, a donné sa démission de membre du conseil d'administration de la Société anonyme de fabrication du matériel de guerre (Aktien gesellschaft für Kriegsausrüstung (A.G.A.)).

Les raisons de cette démission seraient les suivantes : en tant que porte-parole du ministère de la Guerre, le Colonel Thomas avait eu, ces temps derniers des difficultés avec la direction de cette Société.

Jusqu'au début du mois de Décembre, la Société Anonyme pour la fabrication du matériel de guerre avait livré pour une somme très élevée, et que l'on évalue à 500 millions de marks d'armes et de munitions aux insurgés espagnols. Ces derniers n'ayant pas effectué leurs paiements, la direction de la Société se refusait à continuer ses livraisons.

La question n'ayant pu être résolue, le Colonel Thomas a donné sa démission. (Agence Espagne)

LES INSURGES MOBILISENT LA CLASSE 1937.

HENDAYE - 24 Février - On apprend de Burgos que le haut commandement des troupes insurgées a décrété la mobilisation des jeunes gens appartenant à la classe de 1937.

(Agence Espagne)

LA POSE DE LA PREMIER PIERRE DU PAVILLON ESPAGNOL DE L'EXPOSITION
AURA LIEU SAMEDI PROCHAIN

PARIS - 24 Février - Samedi prochain, 27 Février à 15 heures, aura lieu sur les chantiers de l'exposition la cérémonie de la pose de la première pierre du pavillon de la République espagnole. A cette occasion, des discours seront prononcés par M. Luis Araquistain, Ambassadeur d'Espagne, et par M. José Gaos, Recteur de l'Université de Madrid, qui vient d'être nommé commissaire général pour l'Espagne à l'exposition universelle de 1937. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

24 FÉVRIER 1937 (N° 43 a)

Service de 24 heures

QUOTIDIEN

LA BATAILLE SE POURSUIT DANS LE CENTRE D'OVIEDO

La Junte déléguée à la défense de Madrid communique à 22 heures :

MADRID - 24 Février - Front du Centre - Dans le secteur de Guadarrama, les insurgés ont canonné les positions républicaines sans obtenir le moindre résultat grâce à l'intervention efficace de l'artillerie républicaine.

Un certain nombre de déserteurs du camp des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines.

Dans le secteur du Rio de Jarama, les troupes républicaines ont pu pendant la journée consolider et améliorer les positions conquises hier. L'activité des troupes insurgées a été pour ainsi dire nulle. Dans les milieux militaires de Madrid, on attribue cette accalmie aux pertes nombreuses infligées à l'adversaire par les troupes républicaines au cours des derniers jours. Dans ce même secteur, un grand nombre de déserteurs de l'armée des insurgés se sont présentés aux lignes républicaines. Parmi les prisonniers de la journée on compte un assez grand nombre de Marocains.

Dans les autres secteurs du front du Centre, rien de particulier à signaler.

Front du Nord - Les premiers rapports parvenus de la zone des Asturies indiquent que la bataille se poursuit dans le Centre d'Oviedo. Au début de l'après-midi, les troupes insurgées ont tenté, mais sans résultat, une contre-attaque.

(Agence Espagne)

L'AVIATION REPUBLICAINE A REMPORTE DES SUCCES

On téléphone de Valence à 23 heures :

VALENCE - 24 Février - L'aviation républicaine a remporté des succès sur différents points des fronts de la guerre. Au dessus de Talavera de la Reina, deux avions de chasse des insurgés ont été abattus.

Au dessus du secteur d'Andujar, un trimoteur du type Caproni au service des insurgés a été abattu.

Dans son édition d'aujourd'hui, le journal "Claridad" de Madrid précise que tous les occupants d'un trimoteur du type "Junkers" abattu hier dans la province d'Avila, étaient de nationalité allemande.

(Agence Espagne)

TROIS DIRIGEANTS DES JEUNESSES SOCIALISTES UNIFIEES D'ESPAGNE TROUVENT LA MORT DANS UN ACCIDENT

BILBAO - 24 Février - M. Trifon Médrano, Secrétaire des Jeunesses Socialistes unifiées d'Espagne, et MM. Cuesta et Zapirain, membres du Comité National des Jeunesses Unifiées, ont trouvé la mort au cours d'un accident. Ils étaient en train de ramasser des bombes lorsque une d'elles fit explosion. M. Trifon Médrano était une personnalité politique très connue. Il avait été candidat du Front Populaire dans la circonscription de Ciudad Real aux élections du 16 Février 1936.

(Agence Espagne)